

# Rome étudie des mesures d'urgence face au risque de récession

## ITALIE

### L'effondrement de la production du secteur automobile et les conséquences économiques du coronavirus obligent le gouvernement à étudier l'adoption de mesures d'urgence.

Olivier Tosseri

🐦@oliviertosseri

—Correspondant à Rome

Le spectre de la récession plane sur l'Italie. Les prévisions de croissance pour 2020 viennent d'être revues à la baisse à seulement 0,2 %. Selon l'Istat, l'industrie a enregistré ses pires résultats depuis 2014 avec une chute significative de sa production. Celle-ci a été de plus de 4 % en décembre, de 1,3 % pour l'ensemble de l'année 2019 après un recul de 3 % en 2018. Le secteur automobile s'est véritablement effondré l'an dernier (-19 %). Le ministre de l'Economie, Roberto Gualtieri, explique ces mauvais chiffres par « un fort ralentissement de la demande internationale et donc des exportations comme le prouvent des chiffres similaires en France et en Allemagne ». Ceux de l'Italie sont néanmoins pires que ceux de ses voisins.

Pour Stefano Patuanelli, le ministre du Développement économique, « il faut un effort immédiat de la part du gouvernement pour inverser la tendance et démontrer sa proximité avec les secteurs industriels en crise du pays ». Un décret croissance bis sera prochainement adopté. Il accentuera les mesures fiscales adoptées l'an dernier à destination des entreprises, pour protéger le made in Italy et pour investir dans la modernisation de l'outil industriel. Selon le rapport intitulé « L'économie globale et l'Italie » du Centre d'études Einaudi-[Ubi](#), il manquerait 54 mil-

liards d'euros d'investissements dans une économie italienne en convalescence continue depuis la grande crise de 2008.

#### Un moratoire sur les impôts envisagé

Le coronavirus pourrait provoquer sa rechute. Une réunion de crise a été convoquée au Palazzo Chigi pour faire le point sur ses conséquences économiques et les réponses à apporter pour limiter ses effets. Une task force sera constituée pour faire le point dans chaque secteur de l'économie italienne avec la mise en place d'un fonds pour les PME-PMI dont la production s'est arrêtée ou a été ralentie à cause du virus. « C'est comme un tremblement de terre », a commenté le ministre du Tourisme.

Un moratoire sur les impôts et les prêts bancaires pour les entreprises les plus touchées est envisagé comme après un séisme. Les réservations dans les hôtels de la péninsule, première destination des touristes chinois, sont en baisse de 40 %. Les secteurs de la mode et de l'industrie du luxe tremblent déjà, car entre 40 et 50 % de leur chiffre d'affaires dépendent des achats asiatiques. 32 % du PIB italien est tributaire des exportations et 13 milliards d'euros sont en jeu concernant la Chine.

#### Soutenir le made in Italy

L'agence italienne pour le commerce extérieur débloquera 300 millions d'euros pour soutenir le Made in Italy. Le président de Confindustria, Vincenzo Boccia, demande au gouvernement d'assouplir les mesures de précaution adoptées vis-à-vis de la Chine à commencer par l'interdiction des vols depuis et à destination de ce pays. Il se fait l'écho de plus en plus d'acteurs du monde économique qui redoutent des mesures de rétorsion de la part de Pékin. La Chine devait faire bénéficier l'Italie de 20 milliards d'euros d'investissements prévus dans son projet de nouvelle route de la soie. ■

« Il faut un effort immédiat de la part du gouvernement pour inverser la tendance et démontrer sa proximité avec les secteurs industriels en crise du pays. »

STEFANO PATUANELLI  
Ministre du Développement  
économique

Roma studia delle misure d'urgenza a fronte del rischio di recessione

